

Le Printemps du Québec en France

Huguette Lachapelle

Numéro 113, printemps 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56212ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lachapelle, H. (1999). Le Printemps du Québec en France. *Québec français*, (113), 28-29.

Le Printemps du Québec en France

PAR HUGUETTE LACHAPELLE



Le printemps de 1999 nous réserve un événement culturel de toute première importance. En effet, dans le cadre des saisons étrangères en France, le Québec est, en cette fin de millénaire, le pays invité à se faire davantage connaître sur le territoire de l'Hexagone. C'est ainsi que de mars à juin, les couleurs du Québec seront présentes un peu partout en France, notamment à Paris, grâce à nos artistes, à nos créateurs et créatrices, à nos auteures et auteurs et grâce aussi à des jeunes Québécoises et Québécois qui y présenteront leurs œuvres en différents lieux et à différents moments.

Depuis l'événement majeur que constitue le Salon du livre de Paris (du 18 au 24 mars) où le Québec sera l'invité d'honneur, jusqu'à la Fête nationale des Québécoises et des Québécois, pour laquelle Robert Lepage a été chargé de préparer une manifestation grandiose, les Françaises et les Français auront sans doute l'occasion de découvrir un nouveau visage du Québec. L'AQPF, fidèle à ses mandats, aura apporté sa modeste contribution à cette présence du Québec en France, en acceptant de partager avec l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) la responsabilité du volet jeunesse de cet événement.

Un peu d'histoire

Au printemps de 1998, l'AQPF avait reçu du secrétaire général de l'OFQJ, monsieur Michel Leduc, une invitation à participer à une rencontre exploratoire dont le but était de réfléchir à la pertinence et à la possibilité de développer un volet jeu-

nesse pour le Printemps du Québec en France, volet qui pourrait prendre la forme d'un concours d'écriture. Après quelques heures d'échange entre les partenaires invités, et à la suggestion de l'AQPF, il a été décidé qu'un grand concours national d'écriture et d'illustration serait proposé à tous les jeunes du Québec qui fréquentaient une institution d'enseignement secondaire, collégial ou universitaire. Il a alors été convenu que l'AQPF serait, avec l'OFQJ et sa chargée de projet, madame Sophie Boissonneau, le principal maître d'œuvre dans la réalisation de ce projet.

Dès lors, l'AQPF portait la responsabilité de concevoir et de proposer à l'OFQJ le guide d'accompagnement de ce concours, d'en faire la promotion, d'en assurer la diffusion auprès de ses membres et de toutes les institutions d'enseignement du Québec ; elle avait aussi la responsabilité, avec l'OFQJ, de constituer les trois jurys régionaux et le jury national, de recevoir les œuvres et de tenir les jurys de sélection. Pendant ce temps, l'OFQJ avait pour mandat de trouver les fonds nécessaires à la réalisation du projet, de servir de lien avec le Commissariat du Printemps du Québec et de convaincre le Directeur de l'Institut des Communications graphiques du Québec d'assurer la production et l'impression du guide d'accompagnement, des affiches promotionnelles et des affiches gagnantes. C'est grâce à cette triple collaboration (OFQJ, ICGQ, AQPF) et grâce aussi au soutien financier du Commissariat du Printemps du Québec, du ministère de la Culture et des Communications et du Conseil de la langue française, que ce projet riche de promesses a pu être réalisé.

Le concours « Heureux d'un printemps »

Le concours « Heureux d'un printemps », qui sollicitait la plume, le pinceau et la créativité des jeunes Québécoises et Québécois du secondaire, du collégial et de l'université, était présenté en deux volets : la conception de murales et la conception de poèmes-affiches. La création d'une murale pouvait être un projet de groupe. Il s'agissait de concevoir et de réaliser une fresque, une murale, une mosaïque ou une court-pointe vivante, imagée et parlante, aux reflets du Québec, afin de faire connaître à la France notre façon de vivre, de penser, de travailler, d'aimer, de nous divertir et de créer en français, au Québec. La murale devait livrer la vision du monde, les espoirs et l'essence même des jeunes du Québec. La création d'un poème-affiche, par ailleurs, devait être un projet individuel ou un projet réalisé en équipe de deux. Le poème-affiche visait les mêmes objectifs que ceux de la murale et devait obligatoirement contenir deux éléments : d'abord un texte poétique et ensuite une illustration ou des éléments visuels qui serviraient de complément au poème ou qui le symboliseraient. Les enjeux étaient intéressants : les œuvres gagnantes seraient exposées en France et une douzaine de jeunes y accompagneraient leurs œuvres. Les meilleurs créateurs et les meilleures créatrices se partageraient aussi une bourse globale de 5 000\$ offerte par le Conseil de la langue française.

Un premier bilan

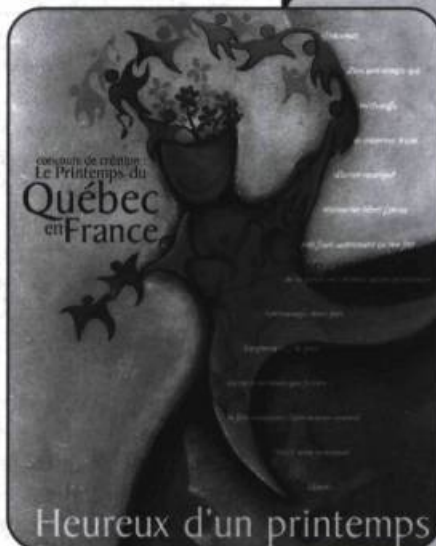
Le concours « Heureux d'un printemps » a connu un succès sans précédent. Des milliers de jeunes créateurs et créatrices de tous les ordres d'enseignement ont participé à ce concours. Nous tenons ici à remercier les enseignantes et les enseignants qui ont transmis l'information aux jeunes et les ont soutenus dans la réalisation de leur projet. Leur précieuse collaboration explique sans doute une grande partie du succès obtenu par ce concours.

Les lauréates et les lauréats dont les œuvres s'afficheront en France jusqu'en juin sont connus depuis un bon moment déjà. Les reproductions gagnantes seront exposées au Salon du livre de Paris qui ouvrira le Printemps du Québec en France, puis elles circuleront sur le territoire de l'Hexagone. Grâce à l'ICGQ, les poèmes-affiches sont reproduits dans divers formats tels que des affiches, des cartes postales et des signets, pour être distribués en France et au Québec. Un recueil des poèmes-affiches ayant reçu au moins une mention sera également distribué. Et, puisque ces œuvres sont québécoises et que nous souhaitons qu'elles soient aussi vues au Québec, elles seront exposées ici, à l'occasion de la Francofête.

Il me fait plaisir de rappeler le nom de celles et ceux qui ont mérité le premier prix dans chacune des catégories et qui accompagneront leurs œuvres en France en plus de recevoir, dans chaque catégorie, une bourse de 500 \$.

La liste des lauréates et des lauréats des 2^e et 3^e prix ne peut être reproduite ici. Elle est cependant parvenue dans toutes les institutions d'enseignement du Québec où elle devrait être disponible. Ces jeunes verront leurs œuvres reproduites dans l'ouvrage qui rassemblera les meilleures créations et recevront des bourses de 300\$ et 200\$.

À titre de présidente de l'AQPF, je considère comme un privilège le fait d'avoir été invitée à être partenaire de l'OFQJ dans la mise en œuvre d'un tel concours. Ce fut une expérience fort enrichissante et fort agréable. À sa façon, l'AQPF aura contribué à sensibiliser tous les jeunes du Québec à un événement culturel de première importance, à développer un peu plus, souhaitons-le, leur fierté d'être Québécoises et Québécois, et à leur fournir une occasion unique de se dire, à eux-mêmes d'abord, et à la France entière ensuite. Sincères félicitations à tous les participants et à toutes les participantes.



CATÉGORIE MURALE

Au secondaire, le prix revient à un groupe d'élèves de monsieur Jacques Dufour de l'école Laurier, à Montréal : Éléna Balzcheva, Geneviève Barsalou, Alexis Dupuis-Leblanc, Léonie Gagné, Marie-Ève Nadeau et Vanessa Pelletier-Bellerive.

Au collégial, le même honneur revient à trois élèves de madame Denise Breton, du Cégep de Rivière-du-Loup : Nathalie Dambrose, Marie-Julie Landry et Michaël Rioux.

Il faut noter qu'aucune murale n'est parvenue des universités.

CATÉGORIE POÈME-AFFICHE

Au secondaire, deux élèves de madame Marie-Josée Couture, de la Polyvalente La Samare (Plessisville) ont impressionné les membres du jury : Élise Ariane Cabriol et Dominique Lemay.

Au collégial, un premier prix *ex-æquo* a été décerné à Daniel Roy du collège Ahuntsic, élève de madame Éléna Baribeault, et à l'équipe de Guy Boudreau et Geneviève Harrisson, élèves de la même professeure.

À l'enseignement universitaire, le poème-affiche de Kateri Lemmens, de l'Université de Sherbrooke, a vite fait l'unanimité des membres du jury.